L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 93, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 1er DECEMBRE.

☞ Pour les annonces d'amusements voir la seconde page.

BULLETIN POLITIQUE.

Notre excellent correspondant de Washington a recommencé la série de lettres qu'il nous adresse pendant la session du Congrès. Comme les Chambres se réunissent dans quelques jours, il a ouvert sa correspondance pour esquisser la situation et expliquer les futurs travaux de la législature nationale. Sa première lettre qui nous est parvenue hier fera les frais de ce court bulletin :

« L'arrivée de quelques membres du Congrès et l'apparition de quelques figures familières dans l'avenue de Pensylvanie, annoncent que nous touchons à la courte session. Il est heureux, je crois, que la session ne doive pas être longue; on n'aura pas le temps de faire de l'agitation dans les Chambres, ni de discuter à perte de vue sur des questions étrangères aux affaires proprement dites. Nous avons eu assez de ces discussions il y a quelques mois; ceux qui semaient alors le vent ont depuis récolté la tempête.

« Il y a un sujet sur lequel le Congrès devra se décider cet hiver, c'est l'attitude à prendre vis-à-vis d'Utah. Le temps pendant lequel Brigham Young, le Mahomet des Mormons, devait exercer les fonctions de gouverneur, est expiré, mais le président n'a pas fait de nouvelle nomination, soit qu'il n'ait trouvé personne qui voulût accepter les devoirs et la responsabilité de cette place, soit qu'il n'ait pas jugé convenable de donner un remplaçant à Young. Celui-ci a reçu tout l'argent alloué par le Congrès au territoire, mais il n'a jamais rendu compte de ce qui a été versé entre ses mains. Aux sommations du gouvernement il répond par le silence.

« Qu'y a-t-il à faire? En vertu de la loi qui crée le territoire, le gouverneur et le marshall conservent leurs places jusqu'à ce qu'arrivent leurs successeurs. Brigham, le prophète mormon, est encore par conséquent gouverneur de droit d'Utah, comme il le sera de fait tant que l'état actuel des choses existera. On sait parfaitement que l'autorité de Young parmi les Mormons ne dépend pas de la commission qu'il tient des Etats-Unis, et il est bien entendu que sans l'aide de forces militaires suffisantes pour intimider les Mormons, tout autre individu nommé gouverneur du territoire sera impuissant à faire respecter les lois.

« Les sectateurs du faux prophète sont des gens sans foi ni loi, indépendants comme les Arabes du désert et aussi peu disposés à reconnaître l'autorité des Etats-Unis. Ils savent que leur religion,—si je puis appeler de ce nom leur prétendue foi—se compose de pratiques qui choquent toutes nos idées de morale et de convenance; ils savent que nous les méprisons et que nous les avons en horreur. Cette conviction ainsi que le souvenir de leur expulsion du Missouri et de l'Illinois, de la destruction de leur magnifique temple de Nauvoo, des souffrances et des privations qu'ils ont dû endurer par suite de l'hostilité des autres classes de citoyens, de la mort de Joe Smith, leur grand-prêtre, et le fondateur de leur foi,—leur a inspiré une haine profonde pour le gouvernement et le peuple des Etats-Unis, et je ne doute pas qu'ils ne soient fermement résolus de jeter un défi à l'autorité fédérale, en s'appuyant sur les lieux de souveraineté populaire émises par le général Cass et M. Douglass, de réclamer le droit d'administrer leurs affaires comme ils l'entendent. Il n'y aurait qu'un moyen de prévenir ce résultat, ce serait de rappeler la loi qui crée le territoire d'Utah et d'en annexer les différentes parties à la Californie, à l'Orégon, à Nebraska et à Kansas.

« L'administration est satisfaite du règlement de l'affaire Soulé qui l'avait assez sérieusement inquiétée. Elle ne désire pas le moins du monde se brouiller avec la France, mais d'une autre part elle ne pouvait pas tolérer sans protestation un acte qui semblait porter atteinte à la dignité nationale.

« L'activité qui règne dans plusieurs de nos arsenaux donne lieu à toutes sortes de suppositions. A quoi sont destinés ces navires que l'on arme? Voilà ce que je ne saurais vous dire. On pense qu'ils recevront l'ordre de se rendre dans le golfe du Mexique pour surveiller les mouvements des escadres française et anglaise.

« Il y a des gens qui croient que nous pourrions bien avoir quelque difficulté avec la France et l'Angleterre. Je ne suis pas de leur avis. Ces puissances ne sont pas disposées par le moment à rompre avec nous. Au contraire, il leur importe beaucoup de ne pas interrompre les rapports d'amitié qui les lient à nous. Le commerce qu'elles font avec l'Union est plus important que celui qu'elles font avec les autres peuples. Elles ont en outre sur les bras une lourde guerre avec la Russie, et bien que je ne doute qu'elles ne triomphent enfin du czar, elles ne seraient pas bien aises d'avoir à combattre en même temps un autre ennemi aussi formidable peut-être.

« Encore, il n'y a pas en ce moment de grave sujet de différend entre les Etats-Unis et les pouvoirs dont il s'agit. La question de Cuba pourrait seule nous inquiéter plus tard, mais il n'est pas probable qu'elle nous brouille avec l'ancien Monde. »

EUROPE.

Nouvelles par le Canada.

Le steamer *Canada* est arrivé à Halifax dans la nuit du 29 au 30 novembre avec des avis de Liverpool jusqu'au 11. Nous allons compléter nos propres dépêches par celles que nous trouvons dans les journaux du Nord.

« Sous le point de vue politique et commercial, les nouvelles sont du plus grand intérêt.

« Aux dernières communications du théâtre de la guerre, Sébastopol était pas encore pris, cependant le siége faisait des progrès, lents, il est vrai, mais sûrs.

« L'anxiété du public en France et en Angleterre était à son comble et le désappointement éprouvé tous les jours, faute de nouvelles décisives, se trahissait par des plaintes hautement exprimées.

« On a reçu des détails dignes de foi de l'engagement qui a eu lieu, le 25 octobre, à Balaklava. Cette affaire a été réellement sérieuse et plus désastreuse aux troupes anglaises qu'on ne l'avait cru d'abord.

« Par suite du retrait de l'ordre qui défendait à M. Soulé de traverser la France, ce dernier s'est rendu à Madrid par la voie de Paris.

« Lord Palmerston a quitté Londres pour aller à Paris en mission secrète. Le but de cette excursion donne naissance à de nombreuses suppositions.

LA GUERRE.

D'après les dernières dépêches télégraphiques, l'attaque par mer n'a pas été renouvelée, mais le bombardement a été continué des hauteurs avec vigueur, et les forts de la Quarantaine et Constantin ont été démolis, ainsi que la tour du midi et d'autres fortifications.

La ville, dit-on, brûlait en trois endroits différents; il devenait évident qu'elle ne pouvait plus tenir longtemps, et, selon un rapport, l'assaut devait être livré le 2 ou le 3 novembre.

Les dépêches télégraphiques publiées à Londres dans la matinée du 7 disent que la ville de Sébastopol est un amas de ruines; que les chasseurs français tuent tous les artilleurs qui paraissent aux embrasures, et que pendant chaque nuit une grêle de boulets tombait sur les forts et empêchait l'ennemi de réparer ses ouvrages.

La flotte russe a cherché un refuge sous les édifices qui bordent les quais, mais les alliés étaient sur le point d'établir des batteries qui foudroieraient avec des boulets rouges.

Les Russes ont évacué tous les forts situés dans les environs de Balaklava. Lord Raglan, dans ses dépêches, annonce que Menschikoff n'est pas à Sébastopol, mais se trouve avec son corps d'armée principal, dans les plaines au nord de Baktchi-Serai.

Les Français ont perdu 200 hommes dans une explosion, les Anglais estiment à moins de 100 le nombre de leurs tués et de leurs blessés.

Les forces anglaises et françaises ayant été considérablement diminuées par les maladies et les engagements avec l'ennemi, des renforts sont instamment demandés de France et d'Angleterre. Pendant les deux dernières semaines environ 4000 hommes sont partis d'Angleterre; parmi eux se trouvent des détachements de régiments qui ont récemment quitté le Canada.—Les renforts porteront au chiffre de 30,000 hommes l'infanterie britannique en Crimée. Les renforts des Français sont encore plus considérables. Des équipements d'hiver ont été expédiés aux troupes en grande quantité.

« Un camp de 10,000 hommes doit être établi à Aldershot, pour être prêts à l'ouverture de la campagne de printemps dans la Baltique. »

Des avis de Marseille du 4 annoncent l'arrivée du *Louis d'Or*, avec des nouvelles de Constantinople du 25 octobre, et de Crimée du 21. L'*Albion* était arrivé à Constantinople pour y faire des réparations.

Le *Moniteur* publie le rapport suivant, adressé au ministre de la guerre :

« Devant Sébastopol, 18 octobre 1854.

« M. le maréchal, hier, au lever du soleil, nous avons ouvert le feu de concert avec l'armée anglaise, et tout allait bien, lorsque l'explosion d'un magasin à poudre, appartenant à une batterie qui, malheureusement, était considérable, vint jeter quelque trouble dans notre attaque. Cette explosion eut d'autant plus d'effet, que nos batteries étaient agglomérées à l'entour du point où elle a eu lieu. L'ennemi en profita pour augmenter son feu, et, après avoir consulté le général commandant l'artillerie, je crus opportun de suspendre notre feu, pour réparer les dégâts et compléter sur notre droite notre système d'attaque, par de nouvelles batteries plus près de la ligne anglaise.

« Ce délai est certainement très-regrettable, mais il ne peut être évité, et je prends tous les moyens de le rendre aussi court que possible. La ville a souffert de nos bombardements qu'on ne s'y attendait. L'ennemi a, dans une énorme développement en droite ligne, lui permet de prolonger la résistance.

« Le 17, nos troupes ont pris possession du plateau situé en avant du point d'attaque, ... [illegible] ... une batterie ... de 12 canons ... [illegible]

de tales. Tous nos moyens d'attaque sont concentrés sur ce bastion et parviendront, je l'espère, à l'enlever bientôt, avec l'aide des batteries anglaises qui le prennent par le flanc gauche.

« Hier, vers 10 heures du matin, les flottes alliées ont attaqué les batteries extérieures de la place; mais je n'ai pas encore reçu de rapport qui me permette de rendre compte des résultats. Les batteries anglaises sont dans le meilleur état possible; elles ont reçu neuf mortiers nouveaux qui produiront de grands effets.

« Hier dans la batterie qui environne la tour, du côté gauche, a eu lieu une immense explosion, qui doit avoir fait grand mal à l'ennemi, car depuis lors le feu de la batterie s'est ralenti, et, ce matin, quelques canons seulement continuaient à tirer.

« Je n'ai point de nouvelles précises de l'armée russe. Rien n'indique qu'elle ait modifié la position dans laquelle elle attend des renforts. J'ai reçu presque tous les renforts que j'attendais de Gallipoli et de Varna.

« Le général Levaillant vient d'arriver avec son état-major, ce qui porte à 5 divisions d'infanterie l'armée sous mes ordres. La santé des troupes est satisfaisante, leur état moral excellent et nous sommes pleins de confiance. »

Le général Canrobert, dans une dépêche adressée sous la date du 22 octobre au ministre de la guerre, s'exprime en ces termes :

« Les Français continuent à s'approcher de la place, conformément à leur plan primitif. Nous avons à lutter contre deux obstacles : la nature rocailleuse du sol et le fort calibre de l'artillerie ennemie, supérieure comme portée à celle des Français. C'est ce qui explique les délais du siége. Dans la nuit du 20, l'ennemi a essayé d'enclouer les canons français, mais n'ont pas réussi; ceux des Russes qui sont entrés dans la batterie ont été tués. La perte des Français n'est pas aussi grande qu'on aurait pu le croire : les blessés sont tous envoyés à Constantinople où les hôpitaux sont parfaitement tenus. L'état sanitaire de l'armée est satisfaisant, bien que les maladies aient éclaté parmi les artilleurs de la flotte. »

Vingt mille Russes attaquèrent le 25 octobre, quelques redoutes turques et s'en emparèrent. Les Anglais attaquèrent les Russes à leur tour et le général Canrobert, averti de ce qui se passait, envoya en toute hâte au secours des premiers la seconde division ainsi qu'un escadron de chasseurs. La cavalerie anglaise et français se repoussa l'ennemi après une brillante charge et un combat de cinq minutes à l'arme blanche. Les Anglais perdirent 400 hommes et les Français un peu moins.

Vienne, 4 novembre—Des avis d'Odessa, en date du 1er, annoncent que jusqu'au 29 octobre rien de décisif ne s'était passé à Sébastopol. Le 27, les alliés avaient attaqué la division du général Liprandi, mais le résultat n'était pas connu.

Vienne, 5 novembre—Les commandans de l'expédition de Crimée ont tenu, le 27, un conseil de guerre à bord de *Mogador*, pour fixer le jour de l'attaque générale et délibérer sur les opérations ultérieures.

Des avis de Crimée, voie de Varsovie, du 27, annoncent que le général Liprandi s'était retiré au quartier général de Bakschi Serai. Les renforts russes s'élevaient en tout à 70,000 hommes.

BERLIN, 5 novembre.—Des avis de Saint-Pétersbourg, datés d'hier, donnent des nouvelles de Sébastopol jusqu'au 29 octobre. Les alliés avait achevé leur seconde parallèle et avancé leurs batteries. Les renforts du général Dannenbert devaient rejoindre le prince Metschikoff le 2.

D'après ces mêmes avis, le général Nicolaï aurait battu Schamyl près de Grosnaga.

Allemagne.

On ne sait, après tout, si l'Autriche et la Russie n'en viendront pas aux mains dans le royaume de Pologne. La Russie a réuni 200,000 hommes pour faire face à l'Autriche, et celle-ci a disséminé une armée d'égale force de Cracovie au Danube, et a placé 25,000 hommes devant les Principautés. Des deux côtés on montre une grande activité. Les nouvelles de Prusse disent que, le 27 du mois dernier, le czar a refusé de laisser entrer l'ambassadeur prussien à Saint-Pétersbourg.

Espagne.

La reine a ouvert les Cortes le 8 novembre. Elle a déclaré dans son discours qu'elle adhérait aux principes exprimés le 23 juillet et qu'elle continuerait à respecter la liberté et les droits de la nation. Elle espère que l'exercice de la loi constitutionnelle guérira tous les maux de l'Etat.

Belgique.

Le roi de Belgique, dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture des chambres, s'est prononcé nettement en faveur de la neutralité.

Grèce.

Le choléra a de nouveau éclaté en Grèce et sévit avec violence à Athènes.

MLLE RACHEL.

Un journal de New-York nous apprend que le voyage de Mlle Rachel aux Etats-Unis n'est plus à l'état de projet et que M. Raphael Félix, le frère de la célèbre tragédienne, s'est assuré le Metropolitan Theatre pour le mois de septembre prochain. Voici la lettre que M. Félix a adressée au Républicain :

« Monsieur le rédacteur,

« J'avais lu, dans le *Journal des Débats*, l'admirable article que M. Jules Janin a bien voulu consacrer au rendu-compte de la reprise du rôle de Phèdre par Mlle Rachel. J'ai été doublement charmé, et comme frère de la grande tragédienne, et comme lecteur, de cette page si remarquable par le style et par l'érudition de l'auteur; je crois devoir vous remercier vivement de l'excellente idée que vous avez eue de reproduire cet article dans votre journal.

« Si le public de New-York pouvait, comme vos lecteurs, lire le feuilleton de M. Janin, il comprendrait assurément qu'en dehors et au-dessus des calculs de bénéfice et d'argent, qui sont malheureusement dans la nécessité de la vie positive, il y a pour les artistes en général, et pour Mlle Rachel en particulier, de hautes considérations de talent, d'art, de gloire, qui effacent toutes les autres.

« Quoi qu'il en soit, maintenant que je me suis assuré pour le mois de septembre prochain, la salle du *Théâtre Métropolitain*, les Américains amis des lettres pourront juger par eux-mêmes de la vérité de ce que j'avance.

« Permettez-moi, monsieur, de vous renouveler mes remerciements et de vous prier d'agréer, etc.

« RAPHAEL FÉLIX. »

Mlle Rachel paraîtra à New-York dans ses plus beaux rôles. Le *Républicain* cite les suivants :

Théâtre classique: Polyeucte, Horace, et *Cinna* de Corneille; *Andromaque, Phèdre,* et *Bajazet* de Racine; *Tancrède,* de Voltaire. *Jeanne d'Arc,* de Soumet; *Marie Stuart,* de Lebrun; *Virginie,* de M. Latour de St. Ybar. *Adrienne Lecouvreur,* de Scribe et Legouvé; *Angelo,* de Victor Hugo; *Lady Tartufe,* de Mme Emile de Girardin; *Catherine II,* de Scribe; *Diane,* d'Emile Augier.

M. Raphael Félix vient d'arriver à la Nlle-Orléans. Il doit, dit-on, s'entendre avec la direction d'Orléans pour que sa sœur donne des représentations sur la scène française de notre ville. Puisse cette bonne fortune se réaliser!

Chemin de fer des Opelousas.

Liste du fret reçu hier par le train de retour du chemin de fer des Opelousas :

26 boucauts de sucre, à MM. Flower & Co.
18 do do à H Tête & Co.
14 do do à W G Hewes.
18 do do à H Tête.
36 barils mélasse, à Cammack Squire & West.
14 boucauts sucre à Bogart, Foley & Avery.
14 do do à Lebit & Charpantier.
31 barils mélasse, à do do.
14 boucauts sucre, à Drouilhet & Fils.
49 barils mélasse, à G Sabatier.
101 do do à T L McGee.
15 réfrigérateurs, do.
1600 canards, à Barber.
2 caisses d'œufs, à Luc.
100 canards, à Barber.
2 caisses d'œufs, à W Gallet.
1 do do à Kubers.
162 canards, à Lebiane.
20 balles mousse, à L Brandt.
2 dame-jeannes sirop, do.
800 douzaines d'œufs, à Gilles.
2 sacs de patates, à ordre.
100 canards, à Mitchell.
3 douzaines bécassines, à Mitchell.
1 lot mousse, do.

EUGÈNE GODARD—L'entreprenant aéronaute a voulu, dit le *Courrier des Etats-Unis*, couronner la série de ses ascensions à New-York, par un trait qui fit date dans les souvenirs de la ville impériale. Mardi, à 3 heures et demie de l'après-midi, une foule immense et pleine d'émotion l'a vu s'élever sur son trapèze aérien et exécuter à une hauteur prodigieuse, les évolutions les plus hardies, avec le même sang-froid, la même sûreté que s'il eût été dans le paisible enceinte d'un gymnase. Un moment après, il a regagné sa nacelle et, coupant la corde d'un parachute, lancé dans les airs un quadrupède, qui a opéré sa descente le plus heureusement du monde.

A 4 h. 10 m. M. Godard a touché terre une première fois à Whitestone, derrière Astoria; puis, après avoir débarqué un des voyageurs qui l'accompagnaient, il a repris le cours de son voyage aérien et n'a opéré sa descente définitive qu'à 5 h. 4 m., à Throgg's Neck, dans le comté de Westchester.

M. Godard ne viendra-t-il pas à la Nlle-Orléans? Notre hiver si doux est extrêmement favorable aux ascensions.

BANQUES EN FAILLITE—Voici la liste des banques de l'Illinois dont on annonce la faillite: City Bank, Chicago; Merchants' and Mechanics' Bank, Chicago; Farmers' Bank, Chicago; Phœnix Bank, Chicago; Union Bank, Chicago; Belvidere Bank; banque de Rockford; banque de Naperville; banque d'Ottawa; Du Page County Bank; Rock Island Bank.

COMMERCE DES ETATS-UNIS—D'après les relevés faits dernièrement à Washington, le chiffre des marchandises importées aux Etats-Unis pendant l'année fiscale finissant au 30 juin 1854, s'élève à plus de $300,000,000. Le total de l'exportation des produits domestiques est, pour le même exercice, de $250,000,000 à 260 millions. En provisions de bouche seulement, il s'est exporté plus de $50,000,000. Le chiffre des revenus fédéraux s'est élevé à $73,000,000, dont 63 millions provenant des douanes.

LE GÉNÉRAL CANROBERT.—On lit dans un journal français :

Le général Canrobert s'est toujours fait remarquer par sa présence d'esprit dans les circonstances critiques. Le trait suivant peut en donner l'idée.—En 1846, alors colonel des zouaves, il se rendait du poste d'Aumale à Zatcha pour prendre un poste de siége. Le choléra s'était mis dans sa colonne, et la décimait pendant sa marche. ... [illegible] ... pour le voir. Les déserteurs, qui, depuis plusieurs jours, paraissaient suivre la trace de la colonne qui tombait fréquemment... [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'AFRICA.

L'AUTRICHE ET LA PRUSSE.

Batailles de Sébastopol.

QUATRE VAISSEAUX RUSSES COULÉS BAS.

DEPECHE OFFICIELLE DE LORD RAGLAN.

DEPECHE OFFICIELLE RUSSE.

Une autre victoire des Alliés.

New-York, 30 novembre—Voici le complément des nouvelles apportées par l'Africa.

LA PRUSSE ET L'AUTRICHE.

La Note de l'Autriche en réponse à celle de la Prusse, a été reçue à Berlin le 13 courant. D'après ce qui a transpiré de cette correspondance diplomatique, il paraîtrait que l'Autriche accepte avec plaisir la promesse que lui fait la Prusse de lui prêter son aide dans l'occupation des Principautés, mais qu'elle insiste en même temps pour que cette aide soit considérée comme une conséquence logique et nécessaire du traité du 20 avril et non comme le résultat d'un nouvel arrangement.

DEPECHE RUSSE.

Une dépêche russe officielle dit que l'arrivée des grands ducs Michel et Nicolas a produit un grand enthousiasme dans l'armée du czar. La même dépêche ajoute que le général en chef avait résolu de mettre cet enthousiasme à profit, que dans ce but deux sorties avaient été faites par la garnison et qu'il s'en était suivi une bataille sanglante.

Cette affaire est représentée par d'autres nouvelles comme le combat le plus acharné que l'histoire ait jamais eu à enregistrer.

UNE AUTRE VICTOIRE DES ALLIES.

Une dépêche du théâtre de la guerre a été reçue à Vienne le 15 octobre, sous date de Balaklava du 11 du même mois. Il y est dit qu'une autre grande bataille a été livrée et que dans cette affaire la perte des Russes s'est élevée à *neuf mille* hommes. Les alliés de leur côté ont beaucoup souffert, mais ils sont restés MAITRES DU CHAMP DE BATAILLE.

Vaisseaux russes coulés bas.

Quatre vaisseaux russes mouillés dans le port de Sébastopol, ont été coulés bas par les batteries des alliés.

Préparatifs d'assaut.

Les Russes faisaient de grands préparatifs pour se défendre contre un assaut des assiégeants, qu'ils s'attendaient à essuyer d'un moment à l'autre. Dans ce but des barricades et des obstructions de tous genres avaient été élevées dans les rues de Sébastopol.

Dépêches de lord Raglan.

Les dépêches de lord Raglan donnent les détails suivants sur la grande bataille du 5 novembre. Les Russes commencèrent l'action par une attaque sur la droite des positions anglaises; mais après un combat à outrance, ils furent forcés de battre en retraite en laissant sur le champ de bataille une immense quantité de morts. Du notre côté, nous avons beaucoup souffert. Au nombre de nos blessés se trouvent les généraux sir George Brown Adams, Butler et Torrens. Les ennemis, dans cette affaire, avaient sur nous l'avantage de la force numérique.

LA GRANDE BATAILLE.

LE PRINCE NAPOLEON MALADE.

La flotte de la Baltique.

New-York, 30 novembre.—Une autre version de dépêches reçues à Vienne le 15 courant, dit que c'est le 9 novembre et non le 11 qu'a eu lieu la grande affaire.

Les dernières nouvelles de Constantinople annoncent que le prince Napoléon, qui se trouvait en cette ville, était atteint du choléra.

La flotte anglaise qui était dans la mer Baltique est revenue en Angleterre.

Défense de Sébastopol contre l'assaut.

Dans l'attente d'un assaut contre cette ville, le commandant russe a fait placer des pièces de canon dans les principales rues, et a fortifié les maisons et toutes les places exposées, de manière à faire une terrible résistance.

Les prochaines nouvelles d'Europe.

L'*Union* partant de Southampton a dû partir pour les Etats-Unis le 22 courant; il apportera donc des dates de quatre jours plus récentes que celles qui ont été reçues par l'Africa. Après ce départ il n'y aura plus que celui du 29 novembre.

RIVIERE DE L'OHIO.

Pittsburg, 30 novembre—La rivière baisse; il y a 5 pieds d'eau dans le chenal.

Cincinnati, 30 novembre—La rivière baissé de 3 pouces depuis hier.

Louisville, 30 novembre—Les eaux baissent toujours; il y a 35 pouces d'eau dans le chenal.

THEATRE D'ORLEANS—Demain, samedi, dernière représentation de la *Reine de Chypre*.

CHRONIQUE LOCALE.

PROCÈS POUR SAUVETAGE—Le juge McCaleb a rendu hier une décision dans l'affaire de Wm Smith et autres contre la barque Tivoli. La barque en se rendant, en juillet dernier, de *Nassy Bay* à la baie de l'Atchafalaya, avait été forcée de s'arrêter, à 100 milles de la Balise, par suite de la fièvre qui s'était déclarée à bord. Le capitaine mourut et l'officier qui le remplaça supplia M. Smith de conduire le navire jusqu'à la Nouvelle-Orléans où l'équipage trouve les soins nécessaires. Le capitaine lui avait demandé de se charger du navire jusqu'à la baie de l'Atchafalaya, mais il s'y était refusé, parce qu'il ne connaissait pas la côte et ne voulait pas courir les risques.—Les défendeurs maintenaient que ce n'était pas là un cas de sauvetage, attendu que le navire ne se trouvait pas alors en danger imminent. Voici la décision du juge :

Un navire est toujours plus ou moins en danger lorsqu'il se trouve près d'un endroit peu profond et qu'il n'y a à bord personne capable de le diriger en cas de violente tempête. L'ancre de la barque était petite et bien que le second ait déclaré qu'un seul homme aurait pu faire descendre la grosse ancre qui était à bord, il n'y avait sur la barque personne qui eût assez de force pour le faire. Il n'est pas nécessaire, pour constituer le sauvetage, que le danger soit tel qu'il soit impossible d'y échapper par d'autres moyens, cependant, que le danger soit réel et je n'hésite pas à dire qu'il l'était ici. Il faut aussi se rappeler que tout en sauvant la cargaison, les demandeurs ont sauvé, selon toute probabilité, les malheureux matelots qui étaient à bord malades et sans secours. Malgré la promptitude avec laquelle ils furent transportés en ville, l'un d'eux expira peu de jours après qu'on l'eût déposé à l'hôpital de Charité. Les lois de l'Amirauté déclarent que le fait de changer de route pour secourir un des passagers,—s'il s'agit de la même entreprise—fait cesser d'un navire.

Bien que la conduite des demandeurs leur donne droit à une récompense, je suis d'opinion que cette récompense ne doit pas excéder celle que l'on accorderait à des services ordinaires. Il est certain que c'est une tâche dont ils ne sont bien acquittés, mais elle n'a pas couru aucun danger. Le temps était beau et le vent favorable; il n'y avait pas d'obstacles extraordinaires à surmonter, ni de travaux extraordinaires à faire. Au moins sur nous la barque a été évaluée à $5750; j'accorde aux demandeurs un dixième de cette somme, c'est-à-dire $575, sans aucuns frais. Ce montant sera partagé en quatre; je ne leur accorderai trois quarts au capitaine Smith et le reste à Henry Wilson et Frank Davies, qui ont agi sous ses ordres.

CHAS A. MILTENBERGER CONTRE LE STEAMER PURLIER—Le *Fusilier* avait, en passant, au mois dernier, coupé les cordes qui retenaient au rivage, à Willow Grove, dans la paroisse de Jefferson, deux chalands de charbon appartenant au demandeur. Les témoignages ont établi que le steamer n'avait passé en plein jour et que l'espace ne manquait pas. Le juge a accordé $800, montant des dommages causés aux deux chalands.

ENQUÊTE—Le Coroner a pratiqué hier, au poste du Premier District, la levée du corps de Martin Crowler, Irlandais, âgé de 35 ans. On l'avait transporté, à trois heures du matin, à l'hôpital où on avait refusé de l'admettre parce qu'il était impossible de le sauver. Le défunt venait de débarquer du bateau à vapeur Arbe; il habitait dernièrement la ville de Dayton, dans l'Etat de l'Ohio.

Premier District.

ACQUITTÉS—MM. Beard & May accusaient J. L. Parsons et J. L. Tait d'avoir essayé de leur vendre un esclave qui n'était pas sain et ne leur appartenait pas. L'instruction a eu lieu hier et les prévenus ayant prouvé qu'ils étaient autorisés par M. Hatchins de Natchez à vendre le nègre, le recorder a ordonné leur mise en liberté.

ENTRE COMPATRIOTES—Patrick McGin rencontra, dans la rue Religieuse, mercredi dernier, Michael Healey qui s'acquittait de ses devoirs de constable; il l'insulta, le renversa, l'assomma et le reprit sentant de la loi ne se vit pas tout meurtri. Patrick n'a pas encore réglé le petit compte.

AMENDES—Mary Riley, ivresse et tapage dans la rue Paraido—cinq piastres.

Catherine Korty, ivresse et distribution de coups de poing—cinq piastres.

Michael Dermot menace à un officier de police, au marché Claiborne—cinq piastres.

B Sheer et Michael Mack, partisans effrénés du whiskey—deux piastres chacun.

DANGEREUX ET SUSPECT—Un individu nommé James Boyle a été arrêté, hier après-midi, pour avoir occasionné du désordre dans la maison de M. Fisher, rue Poydras. Il venait d'arriver de Baton Rouge, où il avait passé plusieurs années. On a trouvé sur lui des certificats de plusieurs citoyens de Boston et de New-York, déclarant qu'il avait une bonne conduite. Il avait également un passe-port du gouverneur Hébert pour se rendre à Mexico. Boyle est en prison.

BLESSÉ—Un matelot du navire Nautilus a été grièvement blessé hier par un individu qui n'a pu voulu donner son nom. L'accusé a été écroué.

Deuxième District.

ALLEZ TRAVAILLER—Kate Stockings, habitante de la rue Gallatin, n'aurait pas été condamnée à un mois de maison de travail si elle ne s'était pas enivrée et n'avait pas erré dans les rues.

RIXE—Le policeman arrêté hier, à bord de l'*Elizabeth Jane*, le second de ce navire, Robert Bell qui, à la suite d'une querelle avec le capitaine, avait tiré un poignard et menaçait de le tuer.—Entre quatre murs.

COMBAT DE CHIENS—D. Bernard s'est amusé hier à exciter des chiens à se battre. Bernard est, dit-on, amateur de ce genre de combat; il est propriétaire d'un énorme bull dog qu'il lance sur les caniches qui passent, le tout au grand mécontentement des voisins—Arrestation.

Troisième District.

MUTINERIE—M. Boyle, capitaine du navire Ticonderoga, a fait arrêter les nommés David Bingham et William Shepherd qui les sommes d'avoir fait feu sur le second tandis que le navire montait le fleuve; le ... officiers ... l'épaule de l'officier. ... lat. Wiltz les a confiés au marshal des Etats-Unis, en attendant qu'ils comparaissent devant le commissaire.

INCENDIE—Le feu a détruit, mercredi matin, une maison en bois située dans la rue Force et appartenant à Mme Adèle LaSite.

FAUX PRÉTEXTES—John Volbert, arrêté, mercredi après midi, dans la rue Mandeville, sera bientôt à répondre à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes.

ENQUÊTE—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps de Amanda W. Gross, jeune allemande, qui s'est précipitée dans le fleuve, vendredi dernier au ... [illegible] ... la paroisse Carrollton ... [illegible] ... Les ... voisins ... mort ... 23 ans ... [illegible]

[illegible] Décédée hier, après-midi, à quatre heures, Mme Veuve E. WELLS, à l'âge de soixante cinq ans. Les connaissances et les amis de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à trois heures précises. Son corps est exposé chez elle, rue des Magazins, entre les rues Bienville et Gravier.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

Delenda Carthago.

—Monseigneur, dit le Corse, il y a eu autrefois deux villes qui avaient entr'elles la largeur de toute la mer, et qui, cependant, ne trouvèrent pas qu'il y eût sous le soleil assez d'espace pour elles deux. A trois reprises différentes, elles s'étreignirent, comme Hercule et Antée, d'une lutte terrible, acharnée, mortelle; et le combat ne cessa que lorsque l'une d'elles expira sous le pied de l'autre.

Ces villes étaient Rome et Carthage.

Rome représentait la pensée, Carthage le fait.

Ce fut la matière qui périt : ce fut Carthage qui succomba.

Il en est de même de la France et de l'Angleterre; comme Caton, votre illustre père n'avait qu'une idée.

Détruire Carthage! *Delenda Carthago!*

Ce fut cette idée-là qui lui fit faire la campagne d'Egypte, ce fut cette idée-là qui lui fit faire le Camp de Boulogne, ce fut cette idée-là qui lui fit faire la paix de Tilsitt, ce fut cette idée-là qui lui fit faire la guerre de Russie.

Une fois, il crut avoir atteint son but.

Ce fut au moment où, sur le radeau du Niémen, il serra la main à l'empereur Alexandre.

Le même soir, les deux empereurs étaient debout chacun aux côtés d'une table, sur laquelle était déployée une carte du monde.

L'un, le regardant d'un regard vague, insouciant, distrait, la touchant d'une main froide et couverte d'un gant.

L'autre, la dévorant d'un regard avide, ambitieux, profond, la touchant d'une main agitée et fiévreuse.

Il ne s'agissait de rien moins, entre ces deux hommes, que de se partager le monde.

Quelque chose de pareil avait eu lieu, deux mille ans auparavant, entre Octave Antoine et Lépide.

Ces deux hommes, c'étaient l'empereur Alexandre et l'empereur Napoléon.

—Voyez-vous, disait votre père de sa voix saccadée, douce et impérieuse à la fois; à vous le nord, à moi le midi; à vous la Suède, le Danemark, la Finlande, la Russie, la Tarquie, la Perse et l'Inde intérieure jusqu'au Thibet; à moi la France, l'Espagne, l'Italie, la Confédération du Rhin, la Dalmatie, l'Egypte, l'Yemen et l'Inde, des côtes jusqu'à la Chine; nous serons les pôles vivans de la terre : Alexandre et Napoléon équilibreront le monde.

—Et l'Angleterre? demanda vaguement Alexandre.

—L'Angleterre disparaît comme Carthage; plus d'Inde, plus d'Angleterre, et à nous deux nous prenons l'Inde.

Un sourire de doute passa sur les lèvres du Czar.

Napoléon vit ce sourire.

—Vous croyez la chose difficile, impossible même, dit-il; parce que vos yeux ne se sont jamais arrêtés sur ce problème, parce que votre esprit n'a jamais creusé cette idée. Moi, c'est mon rêve éternel, et dans ma pensée, depuis que nos deux mains se sont touchées, Sire, l'Angleterre est morte!

—J'écoute, Sire, dit Alexandre. Je connais toute la puissance de votre parole, et ne demande pas mieux que d'être convaincu par elle.

—Oh! dit votre père, ce sera facile; mais pour être véritablement convaincu, il faut voir l'Inde, non pas telle qu'elle apparaît, mais telle qu'elle est. Voulez-vous la voir ainsi, mon frère, il faut alors consacrer avec moi un quart d'heure à cette grande question, dont dépend l'avenir du monde; et en un quart d'heure, je résumerai pour vous le travail de toute ma vie.

—Ce quart d'heure sera un grand et glorieux souvenir dans ma vie, Sire, dit Alexandre, avec cette triple courtoisie russe, grecque et française à la fois qui le caractérisait.

—Ecoutez, alors, je serai bref. Votre Majesté admet bien que le pouvoir des Anglais dans l'Inde est un pouvoir despotique, n'est-ce pas?

—C'est plus que le despotisme, répondit Alexandre, c'est la conquête.

—Or, tout pouvoir despotique est fondé sur une de ces bases : l'amour ou la crainte.

Alexandre sourit.

—Quelquefois sur tous deux, dit-il.

—Mais le plus souvent sur la dernière. Or, demandez, Sire, au rayah accroupi sur le seuil de la chétive hutte, où sa famille se roule dans la vermine; demandez au cultivateur, qui convie l'existence d'une bête de somme; demandez au tisserand ce ouvrage, qui voit vendre sous ses yeux les produits et les marchandises anglaises; demandez au musulman, qui voit frapper les impôts; demandez au Brahme, qui voit l'Anglais se nourrir de l'animal immonde; demandez au musulman, qui voit méprisant ses souverains et ses traditions, entrer avec ses haines, pratiques, avec son cheval, dans ses splendides mosquées; demandez à toute la race indoue, dont, si elle aime le joug qui la courbe; et Indoes, musulmans, Brahme, tisserand, ou cultivateur, rayah, vous répondront : Mort aux hommes roux, venus par mer de pays inconnus et d'une ile ignorée.

—Mais, ils aimeraient mieux leurs princes tartares? demanda le Czar.

—Oui, cent fois oui, car les princes tartares habitaient le pays, y dépensaient leurs immenses revenus, et il en revenait toujours quelque chose au plus pauvre paria. Mais aujourd'hui, l'Anglais, ce maître passager, l'Anglais, comme la chenille de printemps, ne reste dans l'Inde qu'une saison; et dès qu'il sera devenu un papillon aux ailes d'or, il s'envolera dans la métropole.

Et comment, demanda l'empereur Alexandre, avec cette haine générale que l'on porte aux Anglais, comment les révolutions ne sont-elles pas plus fréquentes?

—Parce qu'il ne peut y avoir dans l'Inde que des soulèvements individuels, jamais de tempête générale. Pour qu'il y eût une révolution sérieuse, complète, aux conseils, il faudrait que les masses se fussent point divisées comme elles le sont par les intérêts, les haines, les croyances; il n'y aura jamais de mouvement universel, parce que, du moment où les sectes se réuniront dans une même conspiration, on est sûr que la voix de la conspiration se sera éclatée, une des sectes en trahira l'autre. Voilà ce qui arrivera infailliblement, tant que ces peuples seront livrés à eux-mêmes. Mais ce serait-il de même, Sire, si l'Angleterre était attaquée dans l'Inde par une puissance Européenne? Les populations devenues aux ... seraient dès lors à l'Angleterre ... Nos ennemis ... se ... Elles seront hostiles à l'Angleterre ... leur ... avec un autre ... Ainsi ... un vaste bassin, dont ... Sire, pour l'homme ... couvert de soie et de ... de ... aux ... [illegible]

Vous êtes miraculeux, Sire, dit Alexandre; quand vous ne faites pas des prodiges, vous en rêvez.

—Mais c'est que ce n'est point un rêve, c'est que ce n'est point un prodige, du moment où vous me secondez. Savez-vous, Sire, ce que les Anglais ont de soldats dans l'Inde?

—Mais, soixante mille hommes, à peu près.

—Parce que vous comptez les troupes indigènes; je ne les compte pas, moi. Les Anglais ont dans l'Inde douze mille hommes de troupes anglaises, celles-là je les compte; je les compte pour vingt-quatre mille, même, si vous voulez. Mais les quarante mille hommes d'indigènes, de natifs, de Cipayes, je ne les compte pas.

Alexandre sourit.

—Comptons-les, dit-il, ne fût-ce que pour mémoire.

—Soit, comptons-les. Quarante mille hommes de troupes indigènes et douze mille hommes de troupes anglaises, cinquante deux mille hommes en tout.

Or, écoutez bien, mon frère; l'Inde appartiendra toujours à la puissance qui amènera, sur le champ de bataille, le plus grand nombre de troupes européennes.

Maintenant, voici ce que nous faisons :

Trente-cinq mille Russes descendront le Volga jusqu'à Astrakan, s'embarqueront dans cette ville, et iront à l'autre extrémité de la mer Caspienne occuper Asterabad, où ils attendront l'armée française.

Trente-cinq mille Français descendront le Danube jusqu'à la mer Noire, de là ils seront transportés par les bâtiments russes jusqu'à Taganrog. Ils remonteront ensuite par terre le cours du Don jusqu'à Pratchinskaia, d'où ils se porteront à Tzaritzin sur le Volga, qu'ils descendront en bateaux jusqu'à Astrakan, où ils s'embarqueront pour rejoindre le corps russe à Asterabad.

Les deux corps français et russes, réunis dans ... traverseront ... l'espace ... le Khorassan et le Caboul sur l'Indus.

—Et traverseront le grand désert Salé?

—Je connais le désert, j'ai un Tartare à lui; ... [illegible] ... grandes caravanes.

—Combien de temps dans cette expédition ...

—... à l'Indus ... sire, Napoléon.

... [illegible]

généraux à un des petits souverains de Béloutchistan, de Lahore, de Scinde ou de Mevar. Il organise ses troupes à l'européenne, et nous fait un allié qui vient au-devant de nous, et à qui nous donnons, pour sa récompense, la souveraineté de tout le pays qu'il a parcouru.

—Eh bien! soit, Sire; vous voilà dans le Penjab, comment nourrirez-vous et approvisionnerez vous l'armée?

—Quant à cela, nous n'avons pas besoin de nous en préoccuper tant que nous aurons une bourse bien garnie, et à Teheran et à Caboul des caisses pour faire honneur à nos traites. Là, nous trouverons un commissariat agréable, économique, immense, tout organisé, et cela depuis des siècles, dans le but, on le dirait, de seconder tous les conquérans qui se sont succédé et se succéderont dans la conquête de l'Inde.

—J'ignore absolument ce que vous voulez dire, dit l'empereur Alexandre, et j'avoue franchement mon ignorance.

—Eh bien, Sire, vous saurez qu'il existe dans toute l'immense étendue de la péninsule indoustanique une gigantesque tribu de bohémiens, connus dans l'Inde sous le nom de Brinjaries. Ce sont eux qui, dans l'Inde, font exclusivement le commerce des grains; à dos de bœufs et de chameaux, ils les transportent à des distances inouïes, et en caravanes si nombreuses qu'on dirait des corps d'armée. Ce sont ces hommes-là qui ont nourri, en 1791, lord Cornwallis et son armée, dans sa guerre contre Tippo-Saëb; ce sont des Indiens nomades fort peu embarrassans, en ce qu'ils ne logent jamais dans des maisons, mais vivent sous des tentes; fort utiles, parce qu'entr'autres coutumes étranges, ils ont celle de ne jamais boire d'eau de rivière ou d'étang. Il en résulte qu'ils deviennent d'excellens compagnons de marche dans le désert, attendu qu'il n'y a pas une goutte d'eau dans le voisinage, qu'ils ne sachent trouver, à quelque profondeur qu'elle soit.

Eh bien, Sire, ces hommes, dont le commerce est la vie, qui observent la plus stricte neutralité entre les armées belligérantes, qui n'ont pour but que de vendre leurs grains et de louer leurs attelages à celui qui les paie le plus cher; ces hommes, bien payés, seront à nous.

—Mais ils seront à l'Angleterre en même temps.

—Certes. Je ne compte pas, dans mes prévisions de victoire, sur la faim et sur la soif, Sire. Je compte sur nos canons et nos baïonnettes.

Le czar plaça ses lèvres minces.

—Maintenant, dit-il, reste l'Indus.

—L'Indus à traverser?

—Oui.

Napoléon sourit.

—C'est un des préjugés répandus par les écrivains anglais, dit-il, que l'Indus est un obstacle suffisant pour arrêter une invasion, et que l'armée anglaise, en se concentrant sur la rive gauche du fleuve, peut en interdire le passage à une armée, si puissante qu'elle soit. Sire, j'ai fait sonder l'Indus, de Dera Ismaël Khan à Attock : il a une profondeur de douze à quinze pieds, avec sept gués reconnus, et qui nous attendent. J'ai fait calculer son cours, son cours est à peine d'une lieue à l'heure.

L'Indus n'existe donc pas pour un homme qui a traversé le Rhin, le Niémen et le Danube.

L'empereur de Russie resta un instant comme écrasé sous la puissance du génie qui le dominait.

—Laissez-moi respirer, sire, lui dit-il; ce monde que vous soulevez comme un autre Atlas retombe sur ma poitrine et m'étouffe.

—Et moi, dit le jeune prince, je vous dirai à mon tour, comme l'empereur de Russie : laissez-moi respirer, monsieur.

Puis, levant ses deux mains et ses yeux au ciel.

—Oh! mon père, mon père, dit-il, que tu étais grand!

(*A continuer*)

ATTENTION.

Vente d'un grand assortiment d'habillements fins, chemises, chapeaux, &c.

BLACHE & LEAUMONT vendront aujourd'hui à 10 heures du matin, à leur magasin, rue de Chartres No 77, un grand assortiment d'habillements fins, chemises, ... etc.

L'encan ... ☞ Conditions à la vente.

Drogues, Médicaments, Fioles et Bouteilles de remèdes, à l'encan.

☞ La vente se fera au magasin du Dr Cenas, rue du Camp, No 95, ... aujourd'hui, vendredi, 1er décembre. La vente commencera à 10 heures. GARDNER SMITH, encanteur, 1déc Bureau No 7, Commercial Place.

☞ Le Dr Wm H. Farrow, médecin distingué de ... Maryland, ... le STABLER'S CORDIAL EXPECTORANT et le STABLER'S ... POUR LESQUELS ON LES RECOMMANDE ... [illegible]

... E. STABLER & Co. pharmaciens de Baltimore. A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, Agents, ... 30 nov—12

LES MEDECINES GRAEFFENBERG
LES MEDECINES GRAEFFENBERG
LES MEDECINES GRAEFFENBERG
MEDECINES GRAEFFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFFENBERG sont ... [illegible] J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres. 28 jan—1an

MARCHANDISES SECHES, à vendre au plus bas prix du marché et à des conditions très libérales. A. STERNBERGER & HIRSCHFELD, No 47, rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville. ... [illegible]

ENTREPOT DE LA NOUVELLE ORLEANS. VETEMENTS A BON MARCHE. Pour du comptant. N° 36 ... RUE DU CAMP ... N° 36. C. B. DREW, PROPRIÉTAIRE. Cette maison a été établie dans l'intention bien arrêtée de vendre des marchandises Au prix de New-York, au comptant. ... Système de prix fixe comptant. ... Le meilleur marché.

PARDESSUS drap pilote ... $12 00
Do castor beaver ... 15 00
Do beaver épais ... 9 00
SACS castoris français ... 9 00
PALETOTS de do ... 9 00
MANTEAUX drap noir et bleu ... 15 00
HABITS Talma et d'opéra ... 18 00
REDINGOTES drap noir français ... 12 00
Do drap olive, brun et bleu ... 15 00
Do drap anglais, toutes couleurs ... 15 00
Do drap américain, do ... $12 00
PANTALONS casimir noir ... 6 00
Do casimir français de fantaisie ... 6 00
Do casimir anglais do ... 6 00
GILETS DE DESSOUS velours soie de fantaisie ... 3 00 à 5 00
GILETS DE DESSOUS satin noir ... 3 00 à 5 00
CHEMISES L. B. C. par douzaine ... 15 00
Do tout toile, do ... 30 00
CHAUSSETTES laine anglaises, par douzaine ... 2 00 à 4 00
CRAVATES soie noire ... 1 00
CALEÇONS et CHEMISES laine tricotés, par douzaine ... 12 00
Do do molleton do ... 7 50
GANTS DE PEAU de Jouvin ... 75
C B DREW, 30 nov—6m No 36, rue du Camp

Ouvrière pour Chapeaux. On demande une première ouvrière pour chapeaux. S'adresser à l'encoignure Remparts et Canal, à Mme Boissart. 30 nov—6f

BARILS ET BOUCAUTS—2000 barils à mélasse et 800 boucauts à sucre en vente à la tonnellerie louisianaise à Baton Rouge.— Les ordres seront exécutés ponctuellement. Pour références s'adresser à Ménard & Vignaux ou Degelos, Durrive & Co. F. ARBOUR Jr. 30 nov—60 Baton Rouge

INSTITUT JACKSON. On demande à l'Institut Jackson une dame pouvant professer l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 30 nov

GUANO. Nouveau Tarif de Prix. *Invariablement pour du comptant.* ☞ Pour 1 sac jusqu'à 1 tonneau, 2 1/2 cts la livre. Pour 1 tonneau à n'importe quelle quantité, $60 le tonneau de 2000 livres. CASTILLO & HARISPE, No 36, Passage de la Bourse. Seuls importateurs, par voie directe, pour les marchés du Sud. N. B. Le Guano sera mis en sac et vendu à Lafayette ou aux entrepôts Brooklyn, à Alger. 28nov—3v,3c.

COAL. Charbon cannel anglais.—120 tonneaux de première qualité à bord du navire J. H. Jarvis, et à vendre par SPENCER FIELD & Co. nov—6f Enc Camp et Place Lafayette.

AVIS. Mr F. T. BOURNOS, Chirurgien-Dentiste, ayant quitté son domicile depuis samedi dernier, 25 du courant sa famille recevrait avec reconnaissance les renseignements qui le feraient retrouver. S'adresser au No 169, rue Ste Anne, en face de la Place. 30 nov—3f

MAQUEREAUX—SAUMONS, harengs, morue, &c., en débarquement du navire Reporter—150 ... maquereaux, ... barils et ... ; 50 saumons, ... harengs ... anguilles, 17 demi barils ... JOS H. MARKS & Co. 76 & 78, rue des Magasins

AMANDES nouvelles de Tarragone—75 sacs amandes de ... A vendre par JOS H. MARKS & Co. 76 & 78, rue des Magasins

RAISINS—1,000 boîtes, 1/2 et 1/4 boîtes ... A vendre par JOS H. MARKS & Co. 76 & 78, rue des Magasins

SAUMONS—25 tierçons de saumons. A vendre par JOS H. MARKS & Co. 76 & 78, rue des Magasins

BEURRE DE GOSHEN—75 barillets beurre ... à vendre par J H MARKS & Co.

Parfumerie Française. Un assortiment de parfumerie française des meilleures maisons de Paris ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

HUILE TONIQUE. 200 flacons huile tonique de Weber. CETTE huile arrête la chute des cheveux ... LION & PINSARD. ... rue Royale, encoignure Bienville

Gants Jouvin!..... Gants Jouvin! 200 DOUZAINES gants Jouvin ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville

Gants Imitation Jouvin. A 60 cents la paire. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

Cravates et Cols.... Cravates. Reçu par navire Reindeer du Havre.—Un assortiment complet de cravates ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

Huile de Colza!...... Huile de Colza!! Reçu par les soussignés 10 barriques huile épurée de Colza pour lampes modérateur et Carcel. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

Lampes! Lampes!! Lampes!!! 200 LAMPES modérateur de toutes formes ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale encoignure Bienville

Valenciennes—Valenciennes. LION & PINSARD 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie de New-York un assortiment de VALENCIENNES premier choix.

EN débarquement du navire Tecumseh, venant du Havre: 75 paniers de 12 bouteilles champagne marque Jenny Lind. 25 do 24/2 do do do. 25 caisses vin de Bourgogne cru de Chambertin, à vendre par HENRY VALLETON, 30 nov 20 rue St-Louis

BOUTEILLES, BOUTEILLES—100 paniers d'une grosse chaque bouteilles bordelaises de 22 onces. ... HENRY VALLETON, 30 nov 20 rue St-Louis

EN débarquement du navire Tecumseh, du Havre: 12 caisses absinthe suisse Tarrin & Lecoultre, 18 do kirsch do do. 18 do absinthe suisse d'Edouard Pernod, 12 do kirsch do. 25 paniers champagne crème de Bouzy, grandes bouteilles, de la marque J. Perrier. 15 paniers champagne de do demi-bouteilles, à vendre par A. COUTIN, 30 nov 13, rue Bienville

ALLUMETTES—450 grosses allumettes de Clark et de Lucifer, en débarquement du navire Tarquin, à vendre par N M BARLOW & CO 30nov No 18, rue du Canal

A vendre. UN jeune nègre de 20 ans, bon domestique de maison et de cabaret, ... S'adresser à F. Guimard, No 119, Passage de la Bourse entre St Louis et Conti. 29 nov

MARCHANDISES EN TOILES D'IRLANDE. Reçu par les récents arrivages de Liverpool, toiles à chemises supérieures, (de Milboland & Son) dessins nouveaux de fantaisie, toiles à oreiller; ... —AUSSI :— Bobinet double de 90 à 96 pouces, ... O. B. GRAHAM, rue Gravier, 96

TOILES ECOSSAISES. BURLAPS, toiles d'habitants, toiles à draps de Barnsley ... O. B. GRAHAM, 27nov rue Gravier, 96

Café et pâte aux huîtres à vendre. On offre à vendre à l'amiable le café des omnibus, situé encoignure Esplanade et Plauché. Pour les conditions s'adresser à J. CANAUX, 25 nov 6 f rue Conti No 19.

BARILS A MELASSE. LE soussigné a, comme toujours, un grand assortiment de barils et demi-barils à mélasse, fabriqués avec le plus grand soin et qu'il offre à vendre aux plus bas prix de la place. F. FLEURY, encoignure Robertson et Orléans. N. B.—Les ordres laissés chez Walsh, No 18, rue St-Louis, seront promptement exécutés. 23nov—1m

BARILS VIDES A MELASSES. BARILS et demi-barils vides, pour mélasse, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par DEGELOS, DURRIVE & Co. 25 nov—6f rue St Louis No 20

FLUIDE DESOXIDANT. Pour la fabrication du sucre. M. OSCAR ROBIN a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, que son établissement de produits chimiques, ... Les ordres doivent être laissés au bureau de ses agents, MM. Roman et Kernion, rue Front Levée No 2. 25 nov—10 f

CORS AUX PIEDS. GUERISON radicale en quelques jours, par le COLODIUM. Dépôt unique aux Etats-Unis, chez ... G. LAVIE, 8, rue St Charles

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN, RUE DE CHARTRES, 67, P. BESSEC, A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il détaille en ce moment un assortiment général d'articles pour tailleurs ... [illegible]

VIN ROUGE—... pipes vin rouge Villanueva; 17 pipes vin rouge San Vicente; ... En magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 1déc 22 Vieille Levée

CHAMPAGNE de la Vve Clicquot Ponsardin, ... FDO DE FUENTES & Co, ... 22 Vieille Levée

PORCELAINE blanche ... [illegible]

POIVRE—... W T VANDERBURGH & Co.

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES, CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE. Capital souscrit et surplus, $8,000,000. *Fonds spécial : $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.* Assureurs à New-York. John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman. Directeurs à New-York. Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock. WM. ALLING, agent, 18 oct—6m No 37 rue St Charles

L. BINOCHE, 30, rue de Chartres, enseigne Beaune. A l'honneur d'informer les Dames qu'il fera samedi prochain, 27 novembre, l'ouverture de ses grandes nouveautés d'hiver, consistant en chapeaux, coiffures, bonnets et fleurs, robes de soie riches avec et sans volants, ... manteaux, ... châles cachemire et crêpe de Chine, ... rubans, gants Jouvin et Alexandre, mouchoirs, ... qu'il vendra à des prix très modérés. 25 nov—6f

BONS DE LA LOUISIANE A SIX POUR CENT. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nlle-Orléans, 28 novembre 1854. DES propositions cachetées pour l'achat, de cent et de la Louisiane, de mille piastres chacun, seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi, 23 décembre 1854, à midi. Lesdits bons portent la date du 1er novembre 1854, à quarante ans, avec des coupons d'intérêt y attachés, de trente piastres chacun, payables tous les six mois, dans la ville de la Nlle-Orléans, le 1er mai et le 1er novembre de chaque année. Les propositions devront porter sur le dos les mots de "Propositions pour les bons." JOHN CALHOUN, 29nov—4j. jusqu'au Trésorier.

ARDOISES! ARDOISES! 1500 PAQUETS D'ARDOISES américaines de première qualité. Egales aux meilleures ardoises sur place, à vendre en lots, à la convenance des acheteurs, au bas prix de $6 à $6 25 le paquet. De bons ouvriers seront fournis aux planteurs dont les sucreries ont besoin de nouveaux toits. Les ordres de négociants seront remplis et leurs ardoises seront expédiées avec soin, sans qu'il leur en coûte rien. S'adresser à CREEVY & FARWELL, 2nov—30 Rue Natchez, No 39.

(No 418.) ORDONNANCE relativement aux marchés et pourvoyant à l'adjudication des revenus desdits marchés. Le Conseil Commun de la ville de la Nlle Orléans ordonne ce qui suit : le premier lundi de décembre de chaque année, le contrôleur adjugera ou fera adjuger, à son bureau, la collection des revenus des marchés pour chaque année. Il donnera dix jours d'avis dans le journal officiel de la ville, du jour et de l'heure de ladite adjudication aux enchères. [Signé] FRANS. ALPUENTE, Président du Conseil des Assistants Aldermen. [Signé] Wm C. C. CLAIBORNE, Président du Conseil des Aldermen. Approuvé le 20 novembre 1853. [Signé] A. D. CROSSMAN, maire.

BUREAU DU CONTROLEUR, VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, 23 novembre 1854. ☞ Avis est par le présent donné que LUNDI, 4 décembre prochain, j'adjugerai, à mon bureau, à midi, la collection ci-dessus mentionnée. O. DE BUYS, 27 nov jusq. 4 déc. Contrôleur

DIVERS—COGNAC—... barils Jean Louis, Supérieur Cognac ... [illegible] ... de la marque Ancher ... J J TARDOS, 30 Vieille Levée

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE. Reçu du Nord par le steamer Prométhée, les navires Louisiana et Guerrière, et par le navire Redwood, du Havre : Choux, Radis, Haricots, Pois, Oignons, Epinards, Céleri, Persil, Poireau, Betteraves, Carottes, Laitues, Navets, Melons, Cresson, Chicorée, Tomates, &c. D. MAUPAY, 61, rue Gravier. 24 nov—15f

OCCASION pour un Américain d'apprendre le français chez un professeur de cette langue. On trouverait la table, le logement et l'opportunité d'avoir une leçon de français le soir. Conditions : chambre $15. Nourriture $65. Leçons à volonté tous les jours $10. S'adresser au bureau du journal ou rue Bourbon No 304. 14 nov—15

Ale d'Ecosse de Tennant. ATTENDU incessamment par le navire Calcutta, venant directement de Glasgow, livrable au dessus du droit payé : 140 pipes de ce célèbre Ale en bouteilles. 50 do de Porter do do. A vendre par JUAN T. DE EGANA, 11 nov 47 rue Bienville

CIGARES—300,000 cigares de Manille, ... à vendre par FDO. DE FUENTES & Co. ... Vieille Levée

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER. W. R. HAGGERTY & FRERE, Importateurs de Marchandises Sèches ETRANGERES ET DU PAYS. No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE. NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons mis en vente ... [illegible] ... Marchandises d'hiver. Mérinos anglais et français, mousselines de laine, ... tous genres.

SOIERIES! SOIERIES! W. R. HAGGERTY & FRERE. IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE. No 166, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE. Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer : GROS DE RHIN, 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4; POULT DE SOIE noir uni, moiré noir; MOIRE ANTIQUE; noir et couleur; REPS CADRILLES; extra épais, à $1 25 la verge, dernier genre; pour robes de SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; carreaux; GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfants; LEVANTINE SATIN, noire et couleur; SATIN DE CHINE, " " SATIN A LA REINE " " SATIN FERQUE, extra épais. Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et couleur, velour soie, drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; MANTEAUX cachemire pour enfans; BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants; GARNITURES et galonnages; TOILES d'Irlande, Toiles à draps et à serviettes; NAPPES, Linges de table, Couvertures de Table; COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c. et de mousseline; DAMAS, coton de soie et croisé; MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, couvertes, Gingas, Etoffes à robes, Couvertures de nègres, Courtepointes, &c., &c., &c. Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix. W. R. HAGGERTY & FRERE, *Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.* 166, Rue du CANAL, et 8, Rue ROYALE.

CIGARES de la Havane—125,000 de différentes dimensions et sortant des meilleures fabriques, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par D. BORRIO Jr, 19nov Rue Gravier, No 34

Certificats de primes. LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. Geo. GOTTSCHALK Courtier 14 déc No 36 rue de la Commune.

A vendre ou à Louer. UNE NEGRESSE cuisinière créole, blanchisseuse et bonne garde malade. S'adresser à M. J. A. Bonnaval, No 30, Esplanade Alley, près de la rue de la Douane. 18nov—6f

ATTENDU par le Galata, et à vendre par les consignés : ... barriques vin rouge Bergasse; ... caisses vin Muscat; ... balles amandes à coque tendre; ... sacs amandes sans coques; ... caisses ... de Castille; ... do huile d'olive de J. Piagniol; ... de olives et cornichons; ... caisses liqueurs Médoc; ... de Oporto de Bourgogne. ... [illegible] FDO DE FUENTES & Co. 29 Vieille Levée

EN débarquement du navire ... [illegible] HENRY VALLETON. ... rue St-Louis

Bonnes de Nauy (Feuillants de Tarn?) [illegible]

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT ... [illegible]

[illegible]

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Trains de tous les jours. UN train pour les passagers et le fret partira du Dépôt, au coin des rues Calliope et Gallo, pour Osyka (à la frontière de l'Etat) tous les jours (excepté le dimanche) à 6 heures et demie du matin et partira d'Osyka, pour le retour ... à 8 heures et demie du matin. Afin que le fret soit expédié, il faut qu'il soit bien marqué et livré, la veille, au dépôt. WARREN A GRICE, Surintendant 18nov des trains de transport.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Allant jusqu'au passage du Bayou Lafourche, distance de 52 milles—Pour les passagers et le fret. LES trains destinés aux passagers partent du premier dépôt du bayou Lafourche, et y retournent tous les jours, comme suit : Départ d'Alger à 8 heures du matin. Départ du bayou Lafourche à 1 heure de l'après-midi. Un ferry, pour le transport des passagers et du fret du dépôt à la ville et de la ville au dépôt, part maintenant du pied de la rue Ste Anne. Le bateau partira du wharf, avec les passagers, pour le train du matin, à 7 heures et demie précises du matin et traversera le fleuve toute la journée.—Le fret pour Lafourche et les stations sur la route, sera reçu au débarcadère du ferry, jusqu'à 4 heures de l'après-midi et partira le lendemain. Les lettres et les paquets ont seront reçus jusqu'au départ du bateau, pour le train du matin. A B SEGER, 21 nov Vice-Président

JOS. CASBERGUE, MARCHAND TAILLEUR, Rue St-Charles, No 77, A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il vient de recevoir de France, par le navire Carrack, du Havre, et par l'Empire City, de New-York, un assortiment complet de Confection nouveauté, pour pantalons, Drapé noir et couleur, pour habits et redingotes, Robe noire et fantaisie, pour gilets, Velours mode et fantaisie, pour gilets, Chemises toile, derrière mode;—il se charge de confectionner tout habillement d'homme dans le dernier genre. 14nov

Salle de l'Armory—rue du Camp. CETTE salle, bien connue, a été ornée avec goût dernièrement et sa position centrale la rend la meilleure salle de la ville pour les artistes et ceux qui veulent donner des concerts &c. à la Nlle Orléans. L'expérience a prouvé que c'est la salle la plus avantageusement construite pour l'acoustique, non seulement à la Nouvelle Orléans, mais encore au Sud.—Une vaste et belle chambre pour la toilette des dames est attachée à la salle que l'on louera, à des conditions très avantageuses, par jour, par semaine ou par mois. S'adresser à 9 nov—1m S M MONTGOMERY & Co.

NEGRES A VENDRE. LE soussigné offre de vendre de beaux NEGRES du Maryland et de la Virginie, qui sont arrivés dernièrement de ces Etats. WALTER L. CAMPBELL, au coin des rues Esplanade et Moreau, 3e District. 28nov—1m

Bals Parés et Masqués. Mme GROUX PIERRE, No 112, RUE CONTI, Entre Bourbon et Dauphine. A l'honneur d'informer le public qu'elle a ouvert son magasin de costumes de bal au No 112, rue Conti. Mme Groux a rapporté de Paris un assortiment complet de COSTUMES et engage les personnes qui visitent les bals à venir les voir. Mme Groux fait des costumes sur commande et tient tous les articles de coiffures de bals, rubans, &c. 26nov—3m

Bals Parés et Masqués. Mme LUSSAN, 160, Rue Royale, A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de COSTUMES pour bals parés et masqués. Les costumes remarquables par leur fraîcheur et leur élégance, sont recommandés sous tous les rapports pour les bals de caractère. Mme Lussan voulant conserver ... [illegible] ... 27 nov

Vente à Grand Rabais. LE soussigné devant positivement vendre une grande partie de son stock pour cause de changement de genre d'affaire, offre jusqu'au 25 courant ... [illegible] ... F. M. CHAMBARIOL, 30nov Au coin de la rue de Chartres et Conti

HUILE PIAGNIOL—200 paniers véritable huile J. Piagniol, en magasin et à vendre par C CAVAROC & Co, 30 nov 144 rue Royale

VINS—150 caisses de 12 bouteilles vin rouge bouchées à l'émeri, Laffite, Latour, Dos Moulins et St Brice; 300 caisses vin rouge St. Estèphe Eyquem—En débarquement du navire Isabelle C. Jones, et à vendre par V & E MAIGNAN, 30nov 25 & 27, rue St. Louis

PHARMACIE A VENDRE. A VENDRE :—Une PHARMACIE située dans un des meilleurs quartiers de la Nlle-Orléans. C'est pour se retirer des affaires qu'on se ... Pour plus amples détails, s'adresser à la Boîte, No 25, à la Poste. 3nov—15f et 3pc. 15f

A louer. Un appartement de deux chambres, cabinet, cuisine, chambre à domestique, situé, en partie, au coin des rues Remparts et St. Louis, au-dessus de la pharmacie. 7 nov—1t

EXCELLENTE OCCASION. A céder pour cause de changement de genre d'affaires. UNE pension élémentaire et privée très confortablement meublée et achalandée, située dans le meilleur position de la ville ... [illegible] ... S'adresser au bureau de ce journal aux initiales L. F. D. 11 nov—7

EN magasin et à vendre par le soussigné—... [illegible] ... JEAN FISSE, Encoignure St-Pierre et Royale

Soieries. Soieries. LE soussigné vient de recevoir, par le steamer Calhoun, un joli assortiment de soieries fines, dans les prix de cinquante à soixante cents la verge. P A BERNARD, No 118 rue du Canal, près Royale, 6 nov dans les bâtisses Touro

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE, RUE ROYALE, No 210, OFFRE à vendre en gros et en détail à un prix excessivement réduit 5000 ALMANACHS pour 1855, calculé spécialement pour la Louisiane. 13 oct—Jus 1er déc

LA MAISON J. F. LELIEVRE, LIBRAIRE, Rue Royale, No 210, ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de Journaux pour Dames, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 21sept

200 Caisses de 12 bouteilles 24 onces huile d'olive surfine (Piagniol), 50 caisses de 24 do de 12 do do do; 200 do eau de fleurs d'oranger grand modèle de Sèvres, 50 do 12 bouteilles Vermouth de Noilly, 50 do olives cassées, 25 do olives Amelignes, 25 do cornichons, 25 do de capres, 25 do câpres capucines, 20 do saucissons sucrés. En débarquement du navire Bassas, de Marseille, et à vendre par V & E MAIGNAN, 25 nov 25 & 27 rue St Louis.

P. M. HALLARD, 62, rue Royale et 66, rue Bienville. INFORME ses amis et sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir par les navires Meliscamp et Lobbard, du Havre un assortiment de Meubles de salon, de salle à manger, de chambres à coucher, ... [illegible] ... 30 oct

L. & J. THOMANT, FABRICANTS DE CIGARES ET DE ... Nouvelle-Levée, No 15,—ont transporté leur magasin au No Sixième rue, entre Gravier et ... [illegible]

Annonce à bas prix, très importance. [illegible]

[illegible] rue des Magasins, No 76.

INSTITUTION JEFFERSON, 38, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD. LE plan de cette institution est conçu comme un système d'éducation générale et très étendu. Les élèves y sont admis depuis le commencement et peuvent y rester jusqu'à ce que leur éducation soit complète en qualité préparés pour une profession de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leurs capacités et le degré d'avancement qu'ils ont atteint. Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en ville, et offre de l'espace pour l'exercice et la récréation. On trouvera réunis tous les avantages que peut offrir un établissement formé sur une grande échelle. Les professeurs sont tous hommes d'un talent éprouvé. La bonne conduite et le plus grande surveillance sont exercées sur la conduite et les progrès des élèves. Conditions : Pensionnaires ... $35 par mois. Demi-pensionnaires ... 18 par mois. Externes au-dessous de huit ans ... 6 par mois. Externes au-dessous de douze ans ... 8 par mois. Externes au-dessus de douze ans ... 10 par mois. Ces conditions comprennent la pension et l'enseignement des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, la philosophie ... Sont payés à part : Le Latin et le Grec ... $ 3 par mois. L'Espagnol, l'Allemand ou le Russe ... 4 par mois. La musique ... 10 par mois. Le dessin ... 4 par mois. Le cours d'instruction militaire ... 4 par mois. Les classes continueront toute l'année sans interruption. Le mois d'étude, de huit heures et demie jusqu'à trois heures, ... et de quatre heures et demie jusqu'à huit heures. dec-1an

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane. Nlle-Orléans, 18 novembre 1854. CONFORMEMENT à une article de la charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de trente-trois assureurs, pour le terme d'une année, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, rue du Camp, No 80, le LUNDI, 4 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. M. P. JANVIER, 28nov—jusq3mars Secrétaire.

AUX DAMES. VINCENT, Confiseur, *Au coin des rues Canal et Carondelet,* AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, dindes truffées, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts. Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—30

L. PERROT & Co, RUE ROYALE, 222 A l'angle de la rue Ste-Anne. INDIENNES, Mousselines laine, Mérinos, Alpacas, Ecossais, Barèges, Etoffes pour rideaux, Cotons blancs et écrus, Couvertes, Cotonnades, Flanelles, Ombrelles, En-tout-cas, Parapluies, demi-Parapluies, Rubans, Velours, Galons, Corsets, Broderies, Mercerie, Parfumerie, Gants, Bas Chaussettes, Peignes de toutes qualités, Mouchoirs, Foulards, Cravates, Bretelles, Caleçons, Gilets de dessous, Gilets flanelle de santé et un très bel assortiment de Chemises de Paris, &c. &c. 18nov—1m

Magasin de nouveaux manteaux et de modes de Paris. D. P. SCANLAN & Co, rue de Chartres No 12, ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'ils ont ouvert, dans le magasin No 14, qui touche au leur, des chambres où ils étaleront une magnifique collection d'articles de mode, de nouveauté et de confection, choisis, avec le plus grand soin, dans les premières maisons de Paris, par un des associés. 25 nov—10f

PHARMACIE A VENDRE. Une Pharmacie située dans un des meilleurs quartiers du second district, bien installée et ayant une bonne clientèle tant en ville qu'à la campagne. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser au No 22, rue St-Louis. 27 nov—15f

UN monsieur américain désirerait trouver la table et le logement dans une famille française ou créole, où l'on ne parlât que le français. Adressez les lettres ou adresses au bureau de ce journal à J. T. 27 nov—6

ALFRED LE BLANC. FELIX DE ARMAS. Bois, Charbon, Sable et Briques. A. LE BLANC & F. DE ARMAS ont établi au No 334, Nouveau Canal, de coin de chemin et de la rue Julia, un dépôt de BOIS, CHARBON, SABLE et BRIQUES. Ils espèrent que le patronage de leurs amis et du public ne leur fera pas défaut. ☞ Des ordres sont reçus au Nouveau Canal, No 334, et rue Royale, No 176. 22 nov—1m

AVIS. LE public est prié de ne pas négocier un billet par la somme de $300, tiré à mon ordre, endossé ... échu au 20 mai 1854. ... OMER FORTIER. 16nov—jusq 30dc.

J. GAUDIN. Facteur de pianos rue Royale 104. Vient de recevoir un assortiment de pianos d'Erard et de Pleyel, ... Pianos ... [illegible] ... accordés et réparations de pianos.

A VENDRE. UNE BRIQUETERIE située sur le bayou Liberté (Bon Louca) paroisse St-Tammany, avec quarante acres de terre, ... S'adresser à MM. ... FRANÇOIS COUVIN ... 29 nov—15

68, Rue Royale, Encoignure Bienville. Changement de domicile. JULES BOISSE AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St-Pierre et Jefferson, à l'encoignure Bienville et Royale, ... [illegible] ... JULES BOISSE.

LA société existant sous la raison Fernandez & Cardona, a été dissoute de consentement mutuel. ... J. N. FERNANDEZ & Co. Nlle-Orléans, 1er nov. 1854. 6nov—1m

A vendre. UN Café et Grocerie avantageusement situé dans un quartier populeux, bien achalandé—facilités pour le paiement. S'adresser à M. E. Déchamps, 21, rue St-Louis.

Au prix coûtant. QUINCAILLERIE A VENDRE. LE soussigné désirant se retirer des affaires offre en vente son magasin de quincaillerie situé rue des Magasins, ... Les marchandises ayant été importées ... J.R. LANDIER. 16oct—6m

EN débarquement du navire Bassas, de Marseille : 200 paniers huile James Piagniol 24 onces, 150 caisses do do 24 onces, 208 do vermouth Le Noilly fils, 150 do savon, 150 do eau de fleurs d'oranger Mottet, 100 do olives, cornichons, capres. A vendre par A. COUTIN, 25 nov 13, rue Bienville

EN magasin—300 caisses vin St-Julien, —150 caisses vin Cantenac, Léoville, Margaux, —75 caisses Haut Sauterne. Brandy, fruits, fruits au jus, sardines, prunes, &c. A vendre par A. COUTIN, 25nov 13, rue Bienville

MADERE et PORTO — 10 quarts vieux Porto London Dock,—12 quarts vieux Madère de ... A vendre par A. COUTIN, 25 nov 13, rue Bienville

COGNAC—6 quarts vieux Cognac 1830, 7 octaves do do do. A vendre par A. COUTIN, 25nov 13, rue Bienville

SOIERIES—SOIERIES. DESAINVILLE & Cie No 4, RUE DE CHARTRES, VIENNENT de recevoir une caisse de soie unie changeante et de soie à carreaux, à 30 cents la verge. Ces soieries ont été achetées à l'encan à 30 pour cent au dessous du prix de revient. Ils ont également en magasin, un assortiment complet de marchandises sèches, telles que : Mousseline de laine riche, à carreaux; soieries riches à carreaux; brocard riche; damas riche; guipures et valenciennes; chemisettes riches; broderies françaises de tout genre; manteaux et mantilles; manteaux de drap pour enfans à $4 pièce. Ils attendent par le Crescent City un magnifique assortiment de soies brochées et unies, ainsi que de Cachemire en drap, article entièrement nouveau. 27 nov

Calligraphie et Tenue des Livres. ON admettra, cette semaine, de nouveaux élèves à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal.—Quelques leçons suffisent pour corriger l'écriture la plus vicieuse. La tenue des livres s'apprend sans difficulté lorsqu'elle est bien enseignée. Il y a des heures spéciales pour les dames et les enfants—Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. RUFUS DOLBEAR, 27nov 106, rue du Canal

T. MOREAU, 151, rue Royale, encoignure Toulouse. A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de : Taffetas chiné et écossais, ... [illegible] ... Un grand assortiment de soies à coudre, à broder ... choix de cols-cravates, américains, à ... pour messieurs. 114 oct

Dentistes.

CHARLES E. KELLS, dentiste, No 151, rue du Canal, *entre celles Carondelet et Baronne* —Pose les DENTS ARTIFICIELLES aussi bien qu'on puisse le désirer. Le Dr KELLS est autorisé à relever le public aux personnes qui portent un ratelier complet ou quel ... [illegible] ... Le docteur Kells ne s'absentera pas de la ville pendant l'été. 24 jan—1an

Dr G. S. ROUSSEL, Chirurgien-dentiste, a transporté son domicile au No 150 rue Bienville. 25 nov—6m

Le Dr P. BLANCHARD, Chirurgien-Dentiste a transporté son domicile du No. 104 rue Royale au No. 105 même rue, maison attenante. 24 nov—6 m

CHAUX DE COQUILLES A L'USAGE DES SUCRERIES. UNE chaux tamisée d'une qualité supérieure, constamment en magasin et à vendre au CALIFORNIA SAW-MILL, Vieille Levée, entre les rues Congrès et Independance, Troisième District. Les ordres peuvent être laissés chez M. PATRO, 35 Vieille Levée, 10 nov—6m au premier

ACAJOU EN BILLES. A VENDRE 130 billes acajou ou scieés selon les ordres des acheteurs. S'adresser au CALIFORNIA SAW-MILL, Vieille Levée entre les rues Congrès et Independance, Troisième District, ou à M. PATRO, 35 Vieille Levée, ... au premier

MODES & NOUVEAUTÉS

Mme POYARD, ARRIVANT de Paris, a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir par les navires Carrack, Créole et autres, Un très bel assortiment de Chapeaux, Capotes et Bonnets pour dames et enfants. Lingerie riche, Mouchoirs brodés, Dentelles de toutes qualités, telles que : Points d'Angleterre, d'Alençon, Application, Bruxelles, Valenciennes, Malines, Chantilly, Guipure et Fleurs, Plumes, Rubans, Coiffures en perles, Blonde et Dentelle, Eventails, Peignes écaille, Articles de Paris, Manteaux, Mantelets, Sorties de bal, Robes et Rosières de bal, Echarpes de mariée, Trousseaux, Layettes, Ombrelles, ... de riche, grand assortiment d'objets de deuil, Parfumerie fine pour dames, &c. &c. Mme POYARD ose espérer qu'ayant porté tous ses soins au joli choix de ces marchandises, les dames voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. ☞ L'ouverture de son magasin aura lieu samedi 25 courant. A. POYARD, rue de Chartres, 137, 23nov—x Encoignure Toulouse.

MODES—LINGERIES. Mlle C. GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu le reste de son assortiment de nouveautés. Le soin tout particulier qu'elle apporte au choix de ses marchandises témoigne de son désir de justifier le bienveillant patronage de sa clientèle. Elle espère donc qu'il lui sera continué. 141, rue Royale. 1nov—1m

MODES ET NOUVEAUTES. Madame ALBERT a l'honneur d'informer les dames de cette ville qu'elle vient d'ouvrir des salons (à l'encoignure des rues Royale et Bienville, au premier) où elle exposera un fort joli choix d'articles de modes, lingerie et nouveautés en général. Cet assortiment (fait par madame ALBERT qui arrive de Paris) est tout à fait nouveau et choisi par elle-même avec le plus grand soin. La vente de ces marchandises aura lieu samedi prochain, 18 courant. 16nov—1f

Mme COLIN, *Rue Royale, encoignure St-Philippe.* Mme COLIN qui a toujours satisfait le goût et les désirs des dames de la Nouvelle-Orléans par la distinction et la bonté de ses fournitures, telles que chapeaux, mantelets, lingerie, rubans, etc., a l'honneur de les prévenir qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de marchandises nouvelles, et qu'elle a composé son atelier d'ouvrières choisies parmi les plus habiles de Paris. 17 nov

Mme BUISSARD, *Coin des rues Remparts et Canal.* Invite les dames à visiter son assortiment de modes, se composant de chapeaux, mantilles, &c. Mme Buissard a engagé d'habiles couturières françaises pour la confection des robes. Les dames qui lui accorderont leur patronage n'auront qu'à se louer de ses confections et de ses prix modérés. 14nov—1m

Mme ROBERT, *No 158, rue Royale, encoignure Toulouse.* A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu de France un assortiment de Chapeaux et Capotes de soie en tous genres et des meilleures maisons de Paris, chapeaux de paille, de velours, etc., ainsi que tous articles qui concernent les modes, Mantelets, manteaux, tabliers, lingeries, éventails, fleurs, coiffures de fleurs, dentelle, perles et blondes, ... parures de mariée. 14 nov

No 34, RUE DE CHARTRES. LA MAISON F. FRYER vient de déballer un très bel assortiment de marchandises nouvelles, tels que : Chapeaux et bonnets d'un genre tout-à-fait nouveau, Cols riches modes, ... ; Robes mousseline brodée à deux et trois volants, ... ; Robes à volants, Soieries haute nouveauté, Mousseline de laine, Barèges, Grenadine, ... brodées de ... et ... ; gants Jouvin, fleurs et sorties de bal. 15nov—

Ouverture de Modes et Nouveautés. OLYMPE, No 34, rue de Chartres, encoignure Douane, A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un bel et riche assortiment de Marchandises de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris et consistant principalement en Chapeaux et Capotes pour dames et enfants à des prix ... [illegible] ... satinée, robes gros de Tours, Pekin velouté, moiré antique, gants Jouvin, ... broderies, ... dentelles, ... qu'elle se propose de mettre en vente à l'ouverture JEUDI PROCHAIN 16 courant. ☞ Olympe saisit cette occasion pour témoigner aux dames sa reconnaissance, et espère que ces dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE. 11 nov No 34, rue de Chartres, coin Douane.

LE 13 COURANT, Ouverture du nouveau magasin de Mme E. FOURNIER, Encoignure Canal et Baronne. Mme FOURNIER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle quitte son local de la rue Bourbon pour aller occuper celui situé à l'encoignure Canal et Baronne. Elle annonce au public qu'elle a reçu de France, un magnifique assortiment de marchandises de nouveautés de Paris, telles que : Chapeaux et Capotes pour dames et enfants, robes de soie à volants et à pointes, haute nouveauté, robes de bal, manteaux, mantelets, ... Mme Fournier assure, ... 9 nov—6

193, rue Royale. MADAME CAUCHE A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Mobile, du Havre, un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, telles que chapeaux et capotes pour dames, soieries, rubans, manteaux et mantilles, lingerie, &c. Mme CAUCHE, 193, rue Royale.

Mme DURAND, RUE ROYALE, No 187, ENTRE TOULOUSE ET ST PIERRE, A l'honneur d'informer les Dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les navires Bremer, Belle, la Louise, Globe et Son Gaban, un assortiment complet de Variétés et de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris. Chapeaux, capotes de soie et velours, Manteaux, Pelisses, ... Coiffures, Peignes ... à l'impératrice et ... Mme Durand, par le bon goût qu'elle apporte dans le choix de ses modes et nouveautés et par ses prix modérés espère mériter le patronage qu'elle sollicite. 24 no

L. THEODORE. L. PESQUIER, MARCHANDS TAILLEURS, CI-DEVANT rue de la Douane, No 96, ayant transporté leur magasin rue Carondelet, No 7, font savoir à leur clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises pour automne et hiver. 27nov—1m. LOUIS PESQUIER

Champagne de Mumm. LE soussigné, agent de l'ancienne maison G. H. MUMM & Co., de Reims, en Champagne, a l'honneur d'annoncer aux marchands de vins de cette ville qu'il est prêt à recevoir et à remplir, à des conditions favorables, des ordres pour des marques de champagne bien connues sous les noms de GROS BAL ANCHOR, VERZENAY, CABINET et IMPERIAL de Mumm. Le champagne de G. H. Mumm & Co. jouit à un titre, sur tout le continent de l'Europe en Angleterre et aux Etats-Unis, d'une immense célébrité, sous le double rapport de pureté sans égale et d'une riche saveur. Il est aussi l'agent des vins du RHIN et de MOSELLE (comprenant une grande variété) de P. A. MUMM de Frankfort sur Meine. On peut voir des échantillons et apprendre les conditions au 55 rue de la Commune, au premier. S. HEATON, seul agent pour la Nlle-Orléans. ☞ En débarquement du navire Carrack venant du Havre : 695 caisses et paniers de CHAMPAGNE Anchor, Cabinet et Impérial de Mumm. 21 nov—1m

Tapis et Tapis de Bruxelles à des prix réduits. A FIN de réduire notre fort stock de tapis, de velours et de Bruxelles, nous les vendons en ce moment à des prix considérablement réduits. Nous engageons les acheteurs à venir examiner nos tapis qui sont d'un nouveau genre et de nouveaux dessins et qui nous ont été expédiés directement des manufactures anglaises et américaines. A. BROUSSEAU & CO, 18nov—6 No 23, rue de Chartres

Demande d'ouvrières. MADAME P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville, demande des apprenties. 18nov—☞

WHISKEY D'ECOSSE—5 pipes MALT PUR, en douane et à vendre par A. ROSS & Co, 28 nov—30 34, Bank Place

GUANO DU PEROU. LE véritable Guano du Pérou importé par MM. Castillo & Harispe, en magasin et à vendre au prix des agents, par GONZALES FRERES, 28 nov No 11 rue Front Levée, près Bienville

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Bassas, venant de Marseille : ... barriques vin rouge de la marque Bergasse, ... paniers huile d'olive de la marque James Piagniol, grandes bouteilles, ... do do en demi bouteilles, ... caisses do do en grandes bouteilles, ... do eau de fleurs d'oranger, modèle moyen, ... do vin muscat, ... do vermouth de Noilly fils. E. TALAMON, 22nov 181, rue Royale

[illegible] EN MAGASIN—Vin rouge en barriques ... E. TALAMON, 181, rue Royale